Le Dr Eugène Dick fit ses études à l'Ecole Normale Laval de Québec. Il n'avait pas fini son cours d'études à cette institution qu'il collaborait déjà à plusieurs journaux et revues avec MM. J.-C.-S. Lafrance et Jacques Auger, ce dernier fondateur et de la Nouvelle-France revue mensuelle, de grand mérite—publiée du 1er août, 1881, à Québec, au 1er juillet, 1882, inclusivement.—Vers cette époque, M. Méderic Lanctot,—les Méderic ont été de toutes les époques—ayant rencontré Eugène Dick à Québec, dans l'une de ses "tournées" de propagande, le chargea de la correspondance ouvrière de la capitale, tâche que Dick accomplit, durant plusieurs mois, sous le pseudonyme de "Stadacona", à la complète satisfaction du propriétaire de l'Indépendance Canadienne.

Mais c'est surtout dans L'Opinion Publique—de populaire mémoire—et dans le Monde Illustré que notre auteur fit ses premières armes comme littérateur. On peut excepter, ici, une aimable boutade d'assez longue haleine intitulée : "Aventure d'un Québecois à

Paris, publiée dans L'Evenement, en 1869.

C'est véritablement dans L'Opinion Publique que le Dr Dick se révéla comme romancier. Son début fut un coup de foudre qui fit lever la tête à toute la pléïade littéraire de l'époque et qui se composait de Louis Fréchette, Xavier Marmette, Faucher de Saint-Maurice, Pamphile Lemay, Napoléon Legendre, etc.

On se demandait partout d'où pouvait bien sortir celui-là.

C'était un roman-seuilleton publié hebdomadairement par L'Opinion Publique et qui était intitulé : Le Roi des Etudiants. Cette exquisse de la vie réelle eut une carrière triomphale. Ce roman était écrit au jour le jour, sous le fouet de l'éditeur, pourrait-on dire, et il constituait un joli effort littéraire et un coup de force d'imagination de la part d'un jeune homme de vingt-six ans qui avait alors bien d'autres chats à fouetter, pour se tirer d'affaires dans la vie.

* *

En ce temps-là, Stanislas Drapeau publiait L'Album des Familles. C'est là que nous retrouvons Eugène Dick, quelques années après